

A close-up photograph of a brown bear's face peering through green leaves. The bear's eye is visible, and its fur is dark brown. The background is a dense thicket of green foliage.

Rapport annuel 2014

WWF Suisse

Contenu

Le travail du WWF en 2014

Régions prioritaires	4
Biodiversité	6
Empreinte écologique	12

Partenariats

Successions, institutions et fondations	18
Le WWF et l'économie	22
Nos partenaires	26

Finances

Chiffres	28
----------	----

Le WWF

Organigramme WWF Suisse	30
Direction/Conseil de fondation	31
Certifications	31

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective sur l'exercice 2014



Avec le recul, certains succès difficilement remportés me restent particulièrement gravés en mémoire: en milieu d'année, l'entreprise pétrolière britannique Soco International abandonnait sa concession de forages dans le parc national des Virunga, au Congo. Pas juste comme ça, car longtemps l'entreprise n'a montré aucune disposition à faire des compromis. Au même moment, des inconnus tiraient sur un responsable du parc et plusieurs collaborateurs du WWF recevaient des menaces de mort.

Le WWF recherche en premier lieu le consensus, car c'est souvent ainsi que naissent les meilleures solutions pour l'environnement. Mais parfois, celui-ci ne suffit pas, il faut parfois être prêt pour la confrontation, comme ce fut le cas dans le conflit des Virunga. Une pétition forte de plus de 750 000 signatures, une campagne d'annonces dans le «Financial Times» à l'adresse des investisseurs, ainsi qu'une plainte déposée auprès de l'OCDE ont finalement fait fléchir Soco International.

Collaboration et confrontation se retrouvent comme un fil rouge à travers d'autres projets menés durant l'exercice écoulé. Au Népal par exemple, le WWF soutient financièrement plusieurs milliers de familles dans la construction d'installations à biogaz. Cela permet de protéger des pans entiers de forêts, car les habitants ne doivent plus aller y récolter du bois. Ou encore aux Maldives, où la pêche à la bonite au moyen de cannes à pêche, certifiée MSC, assure une diminution des prises accessoires. En s'associant aux pionniers d'une part et en exerçant de la pression sur les derniers de classe d'autre part, le WWF contribue à mettre en place une industrie mondiale de la pêche plus durable.

En Suisse, le WWF a également réussi à négocier des assainissements de débits résiduels avec plusieurs centrales suisses. Et dans la politique agricole, le WWF a exigé à nouveau, en collaboration avec d'autres organisations, la mise en œuvre d'un plan d'action contraignant pour la réduction de l'emploi de pesticides. Au mois de mai, le Conseil fédéral y a donné son accord de principe. Nous devons maintenant veiller à une réduction sérieuse de la consommation actuelle des 2100 tonnes de pesticides par an.

Voici quelques exemples parmi ceux que vous trouverez dans ce rapport annuel. Je remercie tous les bénévoles, collaborateurs et partenaires qui ont porté nos projets. Et un grand merci à vous aussi, qui continuez de nous soutenir.

Thomas Vellacott, directeur général du WWF Suisse

Les priorités du WWF Suisse

Le WWF Suisse ne peut s'engager partout. Il a donc sélectionné un certain nombre de régions dans le monde où la nécessité d'agir est particulièrement forte: huit écosystèmes où la biodiversité recule très fortement.

Vous en saurez davantage sur nos projets et les succès obtenus en vous rendant sur wwf.ch/projets.



1 Amazonie

Le joyau des forêts tropicales: dans la forêt pluviale d'Amazonie, les chercheurs découvrent en moyenne une nouvelle espèce tous les trois jours. Peu à peu, l'humanité reconnaît également son importance pour le climat mondial.

2 Forêt atlantique

Autrefois, la forêt atlantique s'étirait comme une bande verte le long de la côte brésilienne jusqu'à l'intérieur des terres du Paraguay et d'Argentine. Aujourd'hui, de grandes surfaces ont déjà cédé la place aux cultures de soja.

3 Alpes

Les Alpes sont la chaîne de montagnes la plus exploitée du globe. Dans le cadre du programme du WWF pour les Alpes, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, la France et l'Italie travaillent de concert pour protéger cet écosystème.

4 Namibie

La Namibie a été le premier pays d'Afrique à inscrire la protection de l'environnement dans sa constitution. La population locale peut ainsi gérer elle-même les ressources naturelles, permettant de mieux concilier ses propres besoins avec ceux de la faune sauvage.

5 Caucase

Le Caucase est la région des superlatifs écologiques: au moins 100 types de paysages différents abritent plus de 7800 espèces. Mais beaucoup de plantes et d'animaux sont menacés, dont le léopard du Caucase et la hyène rayée.

6 Madagascar

Les forêts situées sur la Grande Ile sont gravement surexploitées. Une menace directe pour les 4000 essences d'arbres et plus de 100 espèces d'oiseaux que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le monde.



7 Mékong

Les grands projets de barrages hydroélectriques le long du Mékong pourraient bientôt bouleverser toute l'écologie fluviale. Une menace pour les silures géants et les dauphins d'eau douce, mais aussi pour la culture du riz, dont dépendent des millions de personnes.

8 Triangle de Corail

Le Triangle de Corail du Sud-Est asiatique, qui s'étend sur 6 millions de kilomètres carrés, abrite une biodiversité inégalée. 120 millions d'êtres humains, dont la base vitale en dépend directement, bénéficient également de sa protection.

Biodiversité

La diversité biologique est constituée par la somme de la diversité des espèces, de la diversité des habitats et de la diversité génétique dans les règnes animal et végétal. C'est sur cette base que la nature peut «fonctionner». Ces dernières années, l'homme a provoqué une tendance à la baisse inégalée de la biodiversité. La chute de la diversité biologique et la destruction des écosystèmes naturels sont à l'origine de la perte de biens vitaux et de services irremplaçables. Ce qu'une nature intacte nous fournit gratuitement ne peut être remplacé qu'à grands renforts de main-d'œuvre, de technique et d'argent. Financièrement, il faudrait compter 60 milliards de francs par an pour la seule Europe.



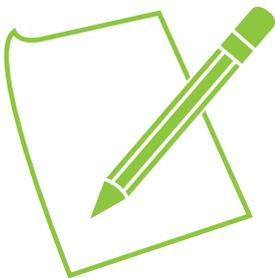


Bonne nouvelle pour les gorilles de montagne

C'est un jalon dans la protection du parc national des Virunga, situé dans l'est du Congo: l'entreprise pétrolière britannique Soco International abandonne ses projets de prospection dans la région. Une plainte du WWF auprès de l'OCDE, ainsi qu'une pétition munie de 750 000 signatures ont fait plier le groupe.

Lorsqu'on entend Virunga, on pense aux gorilles de montagne. Sur les hauteurs des forêts d'altitude, la région du Congo limitrophe avec le Rwanda et l'Ouganda accueille encore plus de 200 de ces grands singes. Le plus ancien des parcs nationaux d'Afrique, avec sa riche mosaïque de forêts, savanes, rivières, lacs et marais, fait bonne figure sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. La zone de protection est dotée d'une superficie de 7900 kilomètres carrés, soit un peu plus que la superficie du canton des Grisons.

750 000
signatures



ont été apposées sur la
pétition du WWF contre
les forages dans le parc
national des Virunga.

Mais tout n'est pas si rose: comme si le braconnage, la corruption et les intrigues politiques n'étaient pas des calamités suffisantes, il y a sept ans, les autorités locales ont octroyé sans scrupules des concessions de forages pétroliers à l'intérieur de la réserve. Pourtant, les activités nocives à l'environnement sont officiellement prohibées dans le parc des Virunga. Les travaux préparatoires de l'entreprise pétrolière britannique Soco International ont donc eu lieu sous le couvert «d'activités scientifiques». Cependant, même les forages test ont des répercussions néfastes sur l'environnement.

Le WWF, qui a tout mis en œuvre, est allé jusqu'à déposer une plainte en octobre 2013 auprès de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) contre Soco International, sur le motif d'atteinte systématique aux droits de l'homme et aux lois environnementales. L'OCDE a admis la plainte. Parallèlement, le WWF a lancé une pétition contre les forages pétroliers dans les Virunga, texte qui a été signé par plus de 750 000 personnes du monde entier.

La pression a porté ses fruits et Soco International a revu sa copie: l'entreprise va terminer les études entamées, mais renoncera aux forages. Du moins tant que le gouvernement congolais souhaitera conserver le parc et que l'Unesco le reconnaîtra comme patrimoine mondial.

Une petite issue de secours qui requiert la vigilance du WWF International, comme le confirme son directeur général Marco Lambertini: «La plus grande menace est pour l'instant écartée. Le gouvernement congolais doit maintenant encore retirer définitivement toutes les concessions pétrolières touchant le parc national.»

Léopards en couple



© GABY GRAU

Les léopards du Caucase sont des animaux solitaires, très farouches, qui comptent parmi les espèces animales les plus rares et les plus menacées. Très répandus par le passé, seuls 40 à 60 individus vivent encore dans le Caucase. Quel n'a donc pas été le plaisir au moment de visionner la séquence de film prise par une caméra vidéo automatique: elle montre un mâle et une femelle qui se rencontrent pour l'accouplement.

Un coup de chance qui redonne du courage et confirme le succès du travail du WWF, de ses partenaires et du Ministère de l'environnement de l'Azerbaïdjan. Une stratégie locale de protection du léopard coordonnée et suivie par le WWF a été mise en place il y a sept ans. A cet effet, des zones de protection ont été délimitées et petit à petit reliées entre elles, un système de surveillance a été élaboré pour le félin et ses proies et des programmes de sensibilisation ont été menés. Par ailleurs, des projets modèles ont été lancés pour assurer de nouvelles sources de revenus en faveur de la population du Caucase. Le tout dans un même but: accroître d'un tiers les effectifs du léopard au cours des dix prochaines années. La vidéo fait souffler un vent d'espoir.

Enseignement à s'en lécher les babines

16 000
écoliers et
écolières



bénéficient des plus de
800 visites de classes
menées chaque année
par le WWF.

Ce matin-là, les élèves de première et de deuxième année primaire d'Eschlikon, dans le canton de Thurgovie, sont invités à une chasse au trésor. Les enfants lancent un «yeeehh» polyphonique et se jettent en piste. Sieke Paysen vient en effet d'indiquer d'une croix sur le plan dessiné au tableau noir l'emplacement du trésor: un rayon de miel, que les enfants pourront notamment goûter.

Sieke Paysen a étudié la géoécologie et, outre ses cours, elle est également responsable des visites d'écoles du WWF en Suisse orientale. Elle présente le thème des abeilles avec beaucoup de matériel didactique et de manière ludique dans les salles de classe. La demande est très forte. Rien qu'en Suisse orientale, les visites d'écoles traitant du thème des abeilles sauvages ont été réservées plus de 70 fois.

A l'échelle suisse, plus de 800 visites ont été menées l'année dernière dans les écoles, touchant de la sorte quelque 16 000 écoliers et écolières. En tête des thèmes viennent les grands prédateurs indigènes comme le loup, l'ours et le lynx. Lorsque le WWF se déplace, l'enseignement se transforme en partie de plaisir. A noter que Migros soutient les visites d'écoles à titre de sponsor principal du programme WWF pour les enfants et la jeunesse. Dans le canton de Zurich, les visites reçoivent un soutien supplémentaire de la part de la banque cantonale de Zurich.

Après lutte pour les débits résiduels

Il n'y a pas de vie sans eau. Pourtant, nombreux sont les lits de rivières ou de ruisseaux à sec en raison de la production d'électricité, une situation par ailleurs contraire à la législation. Le WWF plaide avec persévérance en faveur d'assainissements dans ce domaine. Il y a de l'espoir.

Commençons par le positif: dès l'année prochaine, la Maira, dans le Bergell, se transformera à nouveau en ruisseau, au moins à certains endroits. Le WWF a contribué de façon notable à trouver une solution écologiquement acceptable pour l'assainissement des tronçons à débit résiduel, de concert avec l'exploitant de la centrale EWZ, les services cantonaux compétents de même que les communes concernées. Cette solution a en outre été adoptée légalement en juin 2014. Par le passé, chaque goutte ou presque était exploitée pour la production de courant.

De plus, d'autres négociations semblent sur la bonne voie en Valais et dans le canton de Berne. Cependant, lorsque les cantons ou les sociétés d'exploitation des centrales campent sur leurs positions, le WWF ne craint pas de saisir les tribunaux, comme il l'a fait dans le Misoix grison, pour la Löntsch à Glaris ou le Rhône en Valais.

Plus de 1300



**tronçons de cours d'eau
sont à sec ou ne reçoivent
que des débits résiduels.**

Une opiniâtreté indispensable, car la production de courant prélève la manne liquide de plus de 1300 cours d'eau de par le pays, pour ne la rendre que beaucoup plus loin en aval. Généralement, les anciennes installations captaient la totalité des flots et les lits des rivières se retrouvaient complètement à sec dans la zone des tronçons à débits résiduels. Une situation qui prive de leur base vitale les plantes et les animaux aquatiques ou qui vivent à proximité. Les cours d'eau sont aujourd'hui les milieux accueillant la plus grande proportion d'espèces menacées ou éteintes en Suisse. Environ 60% des espèces indigènes de poissons et de crustacés sont recensées dans la Liste rouge.

Un triste bilan, en totale contradiction avec la volonté du peuple au demeurant. En 1975 déjà le peuple avait admis dans la Constitution la garantie des débits résiduels. Dix-sept ans plus tard, il adoptait également à une large majorité la mise en œuvre des dispositions ad hoc dans la loi sur la protection des eaux. Cela ne garantissait toutefois pas encore les assainissements nécessaires. Pour les installations déjà existantes, on a tout d'abord défini des délais transitoires très larges, eux-mêmes encore prolongés jusqu'à fin 2012. Malgré cela, des centaines de tronçons sont toujours à sec. Parmi les installations annoncées auprès de l'Office fédéral de l'environnement comme devant être assainies, à peine la moitié le sont à ce jour. Et plus d'une décision édictée ne respecte pas les standards écologiques minimaux. L'après lutte pour les débits résiduels continue donc, et nous ne lâcherons pas!

2100 tonnes



de pesticides sont
vendues chaque année
en Suisse.

Enfin un «Plan d'action pesticides»

Il aura fallu longtemps pour que le Conseil fédéral donne son feu vert à un plan d'action national sur la réduction des pesticides. L'élément décisif sera maintenant de définir des objectifs de réduction mesurables. De 2006 à 2012, la quantité de pesticides vendue est restée au même niveau, en dépit de l'efficacité croissante du cocktail toxique et de la diminution régulière des surfaces agricoles. A l'heure actuelle, 2100 tonnes de pesticides sont vendues chaque année dans notre pays.

Ce n'est pas sans conséquences: 70% des eaux de surface sont polluées par des pesticides, certains échantillons contenant des traces de jusqu'à 40 substances toxiques différentes. Même le pollen récolté par les abeilles n'en est pas exempt. En outre, les substances agrochimiques sont nocives pour les grenouilles, les oiseaux, les poissons et d'autres organismes encore. Quant à l'être humain, il les ingère principalement via la nourriture.

Le WWF rend attentif à ces interrelations depuis de nombreuses années. Ainsi la réaction de Daniela Hoffmann, experte du WWF: «Une agriculture tournée vers l'avenir ne peut intoxiquer l'environnement.»

Ours en sursis

En tout juste un mois, plus de 22 000 personnes ont signé la pétition du WWF en faveur du jeune ours M25. Voilà qui devrait encourager le travail des autorités grisonnes et préserver le plantigrade du sort réservé à ses congénères JJ3 et M13. Tous deux ne se laissent plus suffisamment intimider par l'être humain et avaient dû être abattus.

M25 lui aussi vit dangereusement. Le jeune ours brun se tient certes à distance des habitations pour l'instant, mais il lui arrive d'attaquer un âne ou quelques moutons.

Pourtant, à long terme, les régions alpines concernées doivent se préparer au retour naturel des animaux sauvages strictement protégés à l'échelle internationale. Ce n'est pas pour rien que le WWF a lancé, il y a 8 ans déjà, le projet supranational Ursina, afin de résoudre les conflits avec l'ours au moyen d'approches développées à cet effet.

De passage en Suisse:
M25 par une belle
journée de mai près
de Zernez.



© PETER BALSCHKEIT



Empreinte écologique

Pour ce qui est de la taille de notre empreinte écologique, en Suisse nous tenons le haut de la liste en comparaison internationale. Notre amour des voyages, mais surtout des trajets en avion, y contribuent largement. Quatre fois sur cinq, nous prenons l'avion pour partir en vacances. Pourtant, un seul voyage en avion peut émettre autant de CO₂ que rouler toute une année en voiture. Si nous passions plus souvent nos vacances en Suisse ou dans les pays limitrophes, nous réduirions de façon considérable notre empreinte écologique. Bien davantage encore que de réutiliser plusieurs fois les cabas de commissions. Ce qui ne doit toutefois pas signifier vouloir renoncer à cette mesure! Car un mode de vie responsable nous sert à nous comme à la planète.



Menace sur la prévoyance vieillesse

Les caisses de pension suisses ont placé près de 50 milliards de francs dans des entreprises exploitant le pétrole, le gaz ou le charbon. Un risque élevé pour la prévoyance vieillesse et en porte à faux avec la protection du climat.

Si toutes les réserves de combustibles fossiles identifiées à ce jour étaient brûlées, nous émettrions plus de 2200 milliards de tonnes de CO₂ en plus que ce qu'autorise l'objectif de deux degrés. Les températures moyennes augmenteraient alors de 5 à 6°C sur la planète, un véritable scénario catastrophe pour le climat mondial. Pourtant, les 200 plus grandes entreprises actives dans l'énergie continuent d'investir plus de 600 milliards de francs dans la recherche de nouvelles réserves de charbon, de pétrole et de gaz.

**3600
milliards
de francs**

Une stratégie qu'alimente l'industrie financière, qui continue à miser sur les actions et les emprunts de groupes favorisant les énergies fossiles. Des groupes qui capitalisent la somme gigantesque de 3600 milliards de francs. Les caisses de pension suisses y participent à hauteur d'environ 50 milliards de francs, investis dans toutes les branches et titres.

«Une attitude contreproductive pour la protection du climat et très discutable en termes de sécurité de nos rentes», explique Katharina Serafimova, experte en finances au WWF. Ces investissements ne sont rentables que tant que le monde continuera à tout miser sur les énergies fossiles. Or, on sait que la communauté des Etats s'est engagée à limiter le réchauffement climatique à 2°C, ce qui devrait réduire la valeur des énergies fossiles à l'avenir.



sont capitalisés dans les 200 plus grandes entreprises de charbon, de gaz et de pétrole.

Le WWF s'investit donc à plusieurs échelons: au printemps, il a coorganisé un atelier international pour les experts en finance dont le but était de discuter les stratégies de financement des investissements climat-compatibles. On a toujours tendance à ne pas vouloir regarder en face les risques liés au climat, en pointant la demande mondiale en énergie et le manque de mesures contraignantes de protection du climat. Pourtant, une «bulle carbone» (carbon bubble) menace, comparable à celle de l'immobilier ou à la bulle Internet.

De concert avec une alliance d'organisations environnementales et de partis, le WWF demande maintenant aux politiques que les caisses de pension ne puissent plus investir à l'encontre des exigences climatiques. Les investissements dans les entreprises fossiles devraient être abandonnés dans un délai de cinq ans. Selon Katharina Serafimova, les institutions de prévoyance feraient bien de réfléchir à une stratégie climatique: «Si les affaires avec les énergies fossiles chutent d'un coup et que tous s'efforcent de franchir la porte de sortie en même temps, celle-ci risque d'être trop étroite.»

16 %



**de la charge climatique
en Suisse est
occasionnée par le
trafic aérien.**

Moins de CO₂ dans les bagages

Les Suisses prennent l'avion deux fois plus souvent que leurs voisins européens. A ce jour, 16% de la charge climatique est déjà à mettre sur le compte du trafic aérien. Le WWF a donc fait calculer les émissions de CO₂ produites lors des trajets vers les destinations de vacances les plus prisées. Le calcul a porté sur le voyage, l'hébergement et la restauration.

L'étude a notamment fait ressortir la chose suivante: s'envoler pour une semaine de vacances à Hurghada, en Egypte, occasionne 2,5 tonnes de gaz à effet de serre, soit la quantité moyenne de CO₂ émise par un citoyen suisse durant deux mois et demi. En comparant ce voyage en Egypte avec un séjour en Engadine, la différence choque: dans ce second cas, on produit seulement 172 kg de CO₂, soit près de 15 fois moins.

Cela a conduit le WWF à lancer l'initiative «On reste ici», pour inviter la population à passer ses vacances en Suisse. Le mot d'ordre: davantage de détente et moins de CO₂! Car ne pas devoir passer des heures assis dans l'avion, la voiture ou le train, permet de disposer de plus de temps pour se détendre et simultanément faire une bonne action pour l'environnement.

Energie à base de fumier

Les forêts de la région du Terai Arc, dans l'Himalaya népalais et indien, sont surexploitées. Un projet du WWF contribue à réduire la pression sur cet écosystème fragile. A cet effet, pas moins de 8500 installations de biogaz ont déjà été installées et elles devraient être 20 000 d'ici 2020. Ainsi, les familles ne doivent plus aller récolter leur bois de feu dans les forêts pour cuisiner et économisent simultanément du CO₂.

Une famille népalaise qui cuisine traditionnellement consomme 10 kilos de bois par jour. En passant au biogaz, elle économise chaque année pas moins de quatre tonnes de CO₂, soit autant qu'en émet durant le même temps une voiture de classe moyenne. Les familles alimentent les nouvelles installations au moyen de la bouse de leurs buffles et de leurs vaches. Effet secondaire bénéfique, elles ne doivent plus subir la suie dans les cuisines. Par ailleurs, ne devant plus se rendre dans la forêt à la recherche de bois de feu, elles réduisent les conflits d'intérêts dans l'espace vital commun qu'elles partagent avec des espèces menacées comme le tigre ou le rhinocéros.

Afin que la population rurale plutôt indigente puisse s'offrir une installation à biogaz, le WWF soutient la dépense de 400 francs au moyen de microcrédits. Un investissement plusieurs fois rentable. Le projet est également soutenu par Coop.



**L'installation produit du
biogaz inodore à partir de
fumier et d'eau.**

Le bon thon

Aux Maldives, les pêcheurs capturent la bonite très recherchée à la canne à pêche et au moyen de lignes. Le WWF soutient l'Etat insulaire dans la satisfaction des critères élaborés par le label MSC.

Alignés à l'arrière du bateau avec leurs cannes à pêche de deux à trois mètres, ils sortent un poisson après l'autre des énormes bancs de bonites. Les pêcheurs des Maldives utilisent à cet effet de simples hameçons sans barbillon, qui évitent que les poissons de moins d'un mètre relâchés ne subissent des blessures. «L'avantage principal de cette méthode de capture ciblée est de prévenir presque totalement les prises accessoires», se réjouit Mariann Breu, responsable de projet Seafood-Markets au WWF Suisse.

Outre la surpêche, les prises accessoires sont l'un des premiers soucis de la pêche commerciale. On estime qu'environ 40% des prises sont indésirables. Autrement dit, elles ne font pas partie de l'espèce de poisson souhaitée et elles sont pour l'essentiel directement rejetées par-dessus bord, mortes ou blessées. En quantités incroyables: chaque année ce sont 300 000 dauphins et baleines, 100 millions de requins, 25 000 tortues de mer, mais aussi 300 000 oiseaux marins qui finissent de la sorte! Le rapport dans la pêche à la crevette, où l'on compte 5 à 20 kilos de prises accessoires par kilo de crevettes récolté, est particulièrement choquant.

40 %



**de toutes les captures
sont des prises
accessoires. La pêche
à la ligne aux Maldives
fait mieux.**

L'exemple des Maldives montre qu'il peut en être autrement. La pêche à la bonite au moyen de cannes à pêche et de lignes y est certifiée depuis fin 2012 avec le label reconnu MSC. L'attribution vaut tout d'abord pour cinq ans. Le label, distinguant la pêche sauvage responsable, n'est remis que lorsque les stocks ne sont pas surexploités et que la pêche est pratiquée selon une gestion durable. Via la Smart Fishing Initiative, le WWF soutient les Maldives à remplir les conditions de certification.

Ainsi, l'utilisation de poissons comme appâts dans la pêche à la ligne peut mener à une pression sur les stocks sauvages. La proportion de jeunes poissons dans la pêche à la bonite représente également une donnée critique. Il faut donc mettre en place une gestion adéquate, qui prenne en compte les répercussions sur l'écosystème. La coopération entre MSC, le WWF et le réseau des organisations environnementales est importante pour les Maldives, étant donné que 30% de la main-d'œuvre occupée sur les îles l'est dans l'industrie de la pêche.

236 016 fois



**c'est le nombre de fois
qu'a été consultée
l'application Guide du
WWF l'année dernière**

236 016 accès à l'application Guide du WWF

L'an dernier, une importante mise à jour de l'application Guide gratuite du WWF a permis d'en améliorer notablement la convivialité. Une nouvelle version a en outre été développée expressément pour iPad, affichant une mise en page généreuse et claire. Les accès depuis l'iPhone dominent toutefois encore: sur les 236 016 accès, 184 848 l'étaient depuis iPhone, 13 549 depuis iPad.

L'application Guide du WWF fournit des réponses à une vie responsable et une action durable dans différents domaines. Les rubriques les plus souvent consultées étaient Fruits & légumes (48 823 accès), Recettes (28 180 accès) ainsi que Poissons & fruits de mer (22 040 accès). L'application Guide du WWF est celle qui est de loin la plus consultée dans le domaine des organisations environnementales. Swisscom soutient l'application et le calculateur d'empreinte écologique.

Lumière plus efficace dans la nuit

Les communes suisses les plus inefficaces consomment par kilomètre d'éclairage routier jusqu'à dix fois plus d'énergie que les meilleures localités de taille comparable. Si toutes les communes misaient de manière cohérente sur les dernières technologies, des quantités de gigawattheures de courant et des millions de francs pourraient être économisés. Année après année, les communes paient environ 150 millions de francs pour l'éclairage routier.

Fin février, le WWF Suisse a relevé des chiffres détaillés dans le cadre. Sur les 20 plus grandes villes, St-Gall, Uster et Köniz sont en tête, alors que Bienne, Berne et Neuchâtel ont encore beaucoup à faire. A St-Gall, le kilomètre de routes consomme 8,5 mégawattheures par an, alors que ce chiffre monte à 27,5 mégawattheures à Neuchâtel. Les villes de Genève, Vernier et Sion se sont pour leur part vues décerner un carton jaune pour ne pas avoir déclaré leur consommation jusqu'au délai de publication.

**En matière d'éclairage
routier, d'autres villes
sont aussi nulles.**



© SPINAS CIVIL VOICES

Successions, institutions et fondations

En 2014, le WWF a pu compter sur le soutien de particuliers, qui l'ont désigné dans leurs dernières volontés, et celui d'institutions publiques et de fondations, pour un montant total de 9 millions de francs.

Successions

Le testament est un outil de prévoyance précieux: d'une part envers les personnes qui nous survivent. Mais aussi envers le monde dans lequel les générations après nous grandiront et vivront. En couchant le WWF sur son testament au cours des deux dernières années, les personnes ci-après ont fourni une contribution importante et toute personnelle à la préservation de notre nature unique. Nous les remercions particulièrement:

V. Ackeret, E. Aeberli, W. Baumann-Züllig, R. Berglas-Schliessmann, R. Bräm, M. Braun, H. Büchi-Rechsteiner, E. Cominelli-Klima, F. Decker-Stutz, S. Eberhard, E. Eichenberger, W. Eichenberger, J. Fraefel, Dr. O. Friedrich, Ch. Frölich-Leemann, V. Fuhler, Ch. Gantner, R. Gertsch, E. Graf, E. Grisel, E. Heller, V. Hermann, H. Hilty, H. Inäbnit, G. Jussawalla, Y. Kensik, Ch. Klaus-Narr, K. Krachenfels, E. Kraft, W. Kürsteiner, P. L. Lattion, H. Meier-Küderli, M. Meyer, G. Mohn, A. Mosberger-Gatterer, Dr. Ch. Nef, M. Niederer, E. Reichle, E. Ringli, V. Rohrer, W. Rüegg, E. Sanvittore Herzog, M. Scheuchzer, M. Schlenk, R. Stierli, A. Ungricht-Landolt, A. Vaucher Thézé, O. von Mühlenen, R. Walther, I. Wüthrich, I. Zauner-Hanhart, A. Ziltener.

De plus en plus de personnes prennent en considération le WWF Suisse lorsqu'il s'agit de legs ou d'héritages. Le WWF utilise les moyens qui sont mis à sa disposition avec un soin tout particulier, quelle que soit leur importance.

Un avocat spécialiste en droit successoral examine en cas de besoin les testaments dans lesquels le WWF est pris en compte. A titre d'organisation d'utilité publique, le WWF est libéré de l'impôt sur les successions de même que de l'impôt sur les donations. L'héritage sert donc à 100% pour une bonne cause.

D'autres informations sur wwf.ch/succession



© MARTIN HARVEY/WWF-CANON

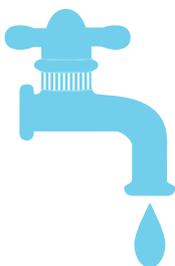
Le WWF est membre de l'association MyHappyEnd, un regroupement d'associations d'utilité publique. Celle-ci informe des possibilités de prendre en compte ce type d'institutions dans son testament:

myhappyend.ch

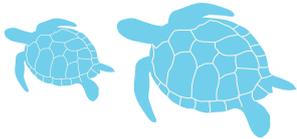
Institutions publiques

Développement durable signifie assurer que l'homme et la nature vivent en harmonie. Les contributions des cantons, des communes et des villes permettent au WWF d'investir dans des projets correspondants:

- A Iténez, une réserve située dans la forêt pluviale bolivienne, des incitations économiques permettent de préserver et de protéger la biodiversité. Il en va en premier lieu d'améliorer les revenus des habitants autochtones et des communautés paysannes. On leur transmet à cet effet des connaissances sur la manière d'exploiter les ressources de manière respectueuse et comment améliorer le revenu par une meilleure commercialisation de leurs produits. Le projet est soutenu par le **Fonds de la loterie du canton de Zurich**. Dans la même région de projet en Bolivie, la **ville de Zurich** contribue à la production et à la commercialisation de cacao noble poussant à l'état sauvage.
- Dans le nord de Madagascar, un projet soutenu par la **République et canton de Genève** et le **Fonds de la loterie du canton de Zurich** est mené depuis deux ans déjà. L'objectif est de renforcer la base vitale de communautés villageoises au moyen d'une économie agricole et sylvicole durable.
- Dans le Sud-Ouest aride, nous travaillons à la construction et à l'exploitation d'installations solaires de dessalage afin de fournir à la population locale l'accès à l'eau potable. Ce projet est porté par la **ville de Zurich** et le **Fonds de la loterie du canton de Zurich**.



De l'eau potable grâce
au soleil dans l'une
des régions les plus
arides de la Terre.



Le WWF observe les effectifs de tortues en collaboration avec la population.

Fondations

Partenaires du WWF dans le cadre de divers projets, les fondations fournissent une contribution essentielle à la protection des écosystèmes sensibles et à l'utilisation durable des ressources naturelles. Les organismes suivants ont soutenu de manière substantielle le travail environnemental du WWF:

La **fondation Erlenmeyer** est l'un des piliers du programme de protection international des espèces du WWF Suisse. Grâce à son soutien, le WWF a pu s'investir en faveur de l'habitat du tigre, fortement menacé, ainsi que pour une interdiction de capture des non moins menacées tortues marines en Indonésie et sur les îles Fidji.

La renaturation de nos cours d'eau préserve la population des inondations et soutient le retour en Suisse du saumon ainsi que d'autres espèces fluviales. La **Fondation Ernst Göhner** a participé aussi bien dans la première phase que dans la seconde de cet important projet «Salmon comeback» en Suisse.

Grâce au **Fonds Protection des forêts tropicales de la Fondation d'intérêt public Symphasis**, le WWF a pu prolonger son travail en faveur de la mise en œuvre des législations en vigueur sur les forêts dans trois communes supplémentaires du bassin Nacunday au Paraguay et poursuivre sur la base de précieuses connaissances acquises durant la première phase du projet. Le second projet soutenu par ce fonds est consacré à la protection de grandes étendues de forêts au Nord de Madagascar. Le WWF soutient de la sorte l'autogestion par les communautés locales et les possibilités de gains alternatives.

Avec le projet «Retour des grands prédateurs», le WWF souhaite créer des conditions-cadre orientées sur les solutions pour l'ours, le lynx et le loup. Grâce à la contribution substantielle de la **Fondation Karl Mayer** durant l'année écoulée, le WWF a pu poursuivre des objectifs à long terme.

La **Fondation Margarethe und Rudolf Gsell** finance le projet «Stellennetz Plus». Par ce biais, 26 jeunes gens (17 stagiaires, 1 participant au programme de qualification et 8 civilistes) au bénéfice d'une formation supérieure en sciences naturelles ont eu l'opportunité, l'année dernière, de collaborer dans le domaine environnemental avec le WWF. Parallèlement, le programme bénéficie aussi au WWF, qui peut ainsi faire appel au précieux soutien de spécialistes compétents.

En matière de préservation de la biodiversité dans les Alpes, la **Fondation MAVA** est un partenaire fort et fiable. A titre d'exemple de buts communs, on citera l'exploitation durable de l'énergie hydroélectrique, des conditions-cadres éocompatibles pour le tournant énergétique, ainsi qu'une application efficace de la législation sur la protection des eaux.



**Têtes bien faites et
bonnes idées: des jeunes
gens s'investissent
en faveur du tournant
énergétique.**

Pour permettre à l'une des dernières populations de hotus de Suisse de prospérer, le WWF a lancé et également mis en œuvre de nombreux projets de renaturation, comme sur la Thur ou la Murg, grâce au précieux soutien de la **Fondation Stambach**. Ces activités constituent une contribution importante permettant de rendre son milieu de vie à ce cyprinidé fortement menacé.

Grâce au soutien notable de la **Fondation Pro Evolution**, le WWF a lancé la première phase du projet de recherche «Négawatts au lieu de Mégawatts» en collaboration avec l'Office fédéral de l'énergie et les entreprises électriques du canton de Zurich. La Haute école zurichoise des sciences appliquées, mandatée pour le projet, a étudié comment accroître l'efficacité énergétiques dans les petites et moyennes entreprises, afin de fournir une contribution au tournant énergétique.

La **Tarbaca Indigo Foundation** a soutenu le WWF dans son travail pour l'environnement par des fonds non liés à des projets. Cela permet au WWF de s'engager là où il voit les meilleures chances de protection de l'environnement dans cette période en pleine mutation et d'agir rapidement lorsque cela s'avère urgent.

L'année dernière, la **fondation Veronika Crawford** a soutenu le WWF dans son travail de protection des écosystèmes marins sensibles. D'importantes zones de protection maritimes ont pu être mises en place dans le Triangle de Corail malais. De nombreuses espèces menacées comme les baleines, dauphins et dugongs notamment en profitent.

**Exterminé il y a un siècle,
le lynx retrouve ses
marques en Suisse.**



© DAVID LAWSON / WWF-UK

Le WWF et l'économie

Les entreprises portent une grande responsabilité face aux ressources naturelles. Il faut des solutions communes pour protéger l'environnement contre les menaces de la déforestation, de la pénurie d'eau et des changements climatiques.

Le WWF intègre dans son travail des acteurs de l'économie, qui peuvent contribuer de manière décisive à la protection de la nature et de l'environnement. Au besoin, il ne craint pas la confrontation. Pour obtenir des solutions porteuses d'avenir, le WWF négocie dans le cadre de tables rondes avec l'industrie et met en œuvre des partenariats de longue haleine avec certaines entreprises.

Le WWF fait pression

L'année dernière, le WWF a fêté une victoire importante grâce à une campagne menée contre le groupe pétrolier Soco: plus de 750 000 signatures ont été récoltées pour une pétition internationale contre les forages pétroliers dans le parc national des Virunga. Soco a fait machine arrière et cessé ses activités de prospection (lire également en page 8).

La pression n'est pas toujours nécessaire de cette manière. Le WWF publie également des classements et montre ainsi de manière transparente quelles entreprises comptent au nombre des premiers de classes et pour lesquelles des améliorations sont nécessaires. En novembre 2013, le WWF a examiné quel type d'huile de palme était utilisé par les entreprises suisses. Le classement des 43 entreprises fait ressortir que de plus en plus d'entreprises utilisent de l'huile de palme certifiée pour leurs produits: 60% des entreprises interrogées utilisent de l'huile de palme produite selon les standards RSPO. Elles sont cependant encore trop peu à faire appel à de l'huile certifiée physiquement.

Le WWF anime les marchés

Le WWF s'engage en faveur de standards minimum pour les matières premières agricoles comme l'huile de palme, le soja ou le coton. Ces prescriptions ont pour but d'améliorer les conditions sociales et écologiques dans la production. Les standards minimaux ont été développés en commun par tous les acteurs dans le cadre de tables rondes où le WWF est un partenaire important aux côtés des producteurs, des commerçants et d'autres ONG. Et décisif lorsqu'il en va de continuer à développer les standards. Ainsi, la table ronde sur la production durable d'huile de palme (RSPO) fait des progrès, mais ne suit pas suffisamment les innovations en matière de production. Le WWF a donc lancé, en collaboration avec d'autres ONG et des producteurs d'huile de palme progressistes, le «Palm Oil Innovation Group», qui recherche des solutions allant au-delà des standards minimaux RSPO, afin de l'améliorer de manière continue.

Pour ce qui est du soja, il y a aussi des nouveautés en Suisse. Dans l'année sous rapport, 80% du soja importé provenait de production certifiée responsable. Jusqu'à fin 2014, le réseau soja suisse veut accroître ce taux à 90%. Font partie du réseau soja: l'Union suisse des paysans, différents importateurs de soja, des organisations de labels comme IP Suisse et Bio Suisse, des détaillants tels que Coop et Migros, ainsi que le WWF.

Durant l'exercice écoulé, le WWF s'est également attelé à des négociations avec la branche des banques et des assurances. L'industrie des finances a une très forte influence sur l'environnement mondial via le financement et l'assurance des entreprises et des projets. Plus de 50 experts en finance se sont rencontrés à Zurich pour un workshop avec le WWF, où ils ont discuté de la manière dont les instituts financiers pouvaient structurer leurs modèles d'affaires de manière plus climat-compatible (lire aussi en page 14).

Le WWF mise sur des partenariats forts

Le WWF collabore de manière intense avec des entreprises à l'échelon individuel. Son but est d'atteindre le maximum pour la nature par la mise en œuvre d'objectifs environnementaux exigeants. Ainsi, les entreprises partenaires continuent d'évoluer vers davantage de durabilité.

Ces entreprises contribuent également au financement du travail du WWF: en 2014, nous avons reçu 5,1 millions de francs découlant de contrats de partenariat avec des entreprises, ce qui correspond à 10,4% de nos recettes totales. En échange, les entreprises bénéficient du savoir spécifique du WWF et profitent de la notoriété du logo au panda.

L'engagement du WWF Suisse ne s'arrête pas aux frontières du pays. En partenariat avec l'économie, il s'est fixé les buts suivants jusqu'en 2020:

- Convaincre davantage d'entreprises de pêche ou d'aquaculture de se faire certifier MSC, bio ou ASC. Jusqu'à cinq exploitations d'aquaculture ou pêcheries sont certifiées ou en reconversion. La certification requiert en général plusieurs années;
- Certifier une superficie de 2,4 millions d'hectares de forêts selon les standards FSC. Cela correspond au double de la superficie des forêts suisses;
- De concert avec des multinationales, réduire de 50 millions de tonnes les émissions de gaz à effet de serre, soit l'équivalent de la totalité des émissions annuelles de la Suisse.

Une collaboration à succès:

- la quantité de poisson certifié MSC vendue en Suisse s'est encore accrue en 2013. Aujourd'hui, plus de 10 000 tonnes de poisson produit de manière durable sont consommées en Suisse grâce aux partenaires du WWF Seafood Group (la consommation totale de produits de la mer en Suisse se montait à 74 573 tonnes);
- entre 2009 et 2013, les partenaires suisses du groupe WWF Climate Savers ont réduit leurs émissions opérationnelles de gaz à effet de serre de 6%. En d'autres termes, en 2013, ils ont produit 43 000 tonnes d'équivalents CO₂ de moins qu'en 2009;
- les entreprises du Global Forest and Trade Network Switzerland ont à nouveau accru leurs parts d'assortiments en produits FSC ou recyclés et apporté davantage de transparence dans les chaînes commerciales des produits non certifiés. Vous trouverez des détails des bilans de performance individuels sur wwf.ch/entreprises

Nouveaux partenariats et extensions de partenariats

Durant l'exercice 2014, le WWF a mis en place de nouveaux partenariats d'entreprises et en a étendu certains existants:

- Les **Coopératives Migros Aar** et **Migros Suisse orientale** participent au sponsoring du programme du WWF pour les enfants et les jeunes. Celui-ci soutient les visites d'écoles du WWF dans les cantons de Berne, Argovie et Soleure (Migros Aar) ainsi que St-Gall, Thurgovie et dans les deux Appenzell (Migros Suisse orientale).
- **Micarna** fait partie du groupe des industries Migros et propose des produits carnés ainsi que du poisson. Durant l'exercice écoulé, l'entreprise a instauré un partenariat avec le WWF dans le secteur du poisson et des fruits de mer. A titre de membre du WWF Seafood Group, l'entreprise s'engage, jusqu'en 2015, à accroître à 55% la part de produits certifiés MSC (situation 2013: 43%) et à 25% la part de produits d'élevage certifiés (situation 2013: 14%).
- Le partenariat avec **SV Group** a été étendu au service de repas pour les crèches et les garderies «Meals for Kids». L'entreprise s'engage ainsi à livrer des repas climat-compatibles dans 36 crèches et 38 garderies, qui chaque jour fournissent des repas de midi à environ 2600 enfants.

Partenariats existants

- **Bosch appareils ménagers** est partenaire du WWF depuis 2012. De concert avec le WWF, l'entreprise encourage l'achat d'appareils ménagers à faible consommation. En contrepartie, Bosch s'est engagé à réaliser 75% de son chiffre d'affaires avec des appareils énergétiquement efficaces d'ici 2015. Durant l'exercice écoulé, Bosch a prolongé le partenariat de deux années supplémentaires.
- Outre des buts ambitieux de réduction du CO₂, **Coop** compense depuis de nombreuses années les transports par avion de ses marchandises et ses voyages d'affaires via des projets du WWF labellisés Gold standard. Cette année, Coop a renouvelé la convention de compensation avec le WWF. En profitent de la sorte des projets au Kenya, où des roses certifiées sont plantées pour Coop. La population locale reçoit des cuisinières efficaces, ce qui lui permet d'économiser du CO₂.
- **IKEA** entretient un partenariat mondial avec le WWF. Les accents sont placés sur l'encouragement du bois et du coton certifiés. En Suisse, le WWF a entamé une nouvelle collaboration avec IKEA, afin de sensibiliser les consommateurs en faveur d'un comportement durable au quotidien.
- Le partenariat stratégique avec **Migros** a été étendu dans le cadre d'une nouvelle initiative: en collaboration avec le WWF, Migros a élaboré «Cumulus Green», une nouvelle facette du programme de bonus «Cumulus». Le programme montre aux participants la proportion de produits durables dans leurs achats à la Migros. Le but est de créer davantage de transparence dans le panier d'achat et ainsi d'accroître la conscience de la clientèle envers les achats durables.

Tous les partenariats sur Internet

Depuis le mois de juin 2013, le WWF publie toutes les informations sur ses partenariats avec des entreprises sur son site Internet. Celui-ci fournit des informations sur le type de collaboration, les buts écologiques auxquels s'engagent les partenaires et les exigences qu'ils doivent satisfaire. En outre, des chiffres sont fournis sur l'ordre de grandeur du soutien financier apporté au WWF.

On y trouve désormais aussi des informations sous forme de bilans de performances clairs, indiquant où le WWF et ses partenaires se situent en matière d'atteinte des objectifs.

Le WWF et ses partenaires créent donc la transparence en termes d'objectifs conclus.

wwf.ch/entreprises

Nos partenaires

Partenariats stratégiques

Fédération des coopératives Migros
Banque cantonale de Zurich

Partenaires

Auberges de Jeunesse Suisses
Bell Suisse SA
Bianchi SA
Bosch électroménager SA
Braschler's Comestibles Import SA
Brüco Swiss SA
Coop Société Coopérative
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Dörig & Brandl SA
Dyhrberg SA
Ernst Schweizer SA,
systèmes d'énergie solaire
FFF Fresh&Frozen Food AG
(FRIONOR)
Gourmet Fairfood SA
Held SA
IKEA Suisse
Kimberly-Clark GmbH
KREAVITA home design SA
La Poste Suisse
Marinex SA
Micarna SA
Ospelt food SA
Pro Futura SA
Stadel Fischimport SA
SV Group
Swisscom
Sympany

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur wwf.ch/entreprises

Fondations

Fondation Drittes Millennium
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
Fondation Pro Evolution
Fondation Stammbach
Fondation Temperatio
Fondation Veronika Crawford
Fonds Protection des forêts tropicales,
Fondation Symphasis
MAVA, Fondation pour la Nature
Tarbaca Indigo Foundation

Contributions des pouvoirs publics

DDC, Direction du développement et de la coopération
Fonds de loterie du canton de Zurich
OFAG, Office fédéral de l'agriculture
OFAS, Office fédéral des assurance sociales
OFEN, Office fédéral de l'énergie
OFEV, Office fédéral de l'environnement
OFFT, Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie
République et canton de Genève
SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie
Ville de Zurich

Organisations partenaires

ADES
Agence Suisse pour l'efficacité énergétique S.A.F.E.*
Alliance Agraire*
Alliance Climat Suisse*
Alliance énergie*
Alliance-environnement*
Alliance «Non au nucléaire»*
Association efficacité électrique*
Association proMONT-BLANC*
CIPRA Suisse
CoalitionEducation ONG*
éducation21*
Fondation pro Gypaète*
Forest Stewardship Council (FSC) Suisse*
Goût Mieux*
Groupe suisse de travail sur le génie génétique SAG*
Institut d'économie et d'écologie, Université St. Gall (IWÖ-HSG)*
L'association pour une énergie respectueuse de l'environnement VUE*
Myclimate
Réseau suisse pour le soja*
Solarspar
South Pole Carbon Asset Management Ltd.
Topten International Services
Trialogue Energie Suisse (ETS)*
Trunz Water Systems AG
WWF International*

* Le WWF Suisse a un représentant au sein du comité directeur



© YANNICK ANDREA

«Nous ne devons pas considérer la nature comme une ennemie à maîtriser et à dominer, mais devons apprendre à coopérer avec elle. Elle a quatre milliards et demi d'années d'expérience. La nôtre est considérablement plus courte.»

Hans-Peter Dürr, physicien allemand et lauréat du prix Nobel alternatif (1987)

Le WWF en chiffres

Pour l'exercice 2013/2014, le WWF fait état d'un résultat excellent: des recettes exceptionnellement élevées provenant de legs et de dons de grands donateurs l'ont rendu possible.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2014	30.6.2013
Liquidités et titres	40 397	37 705
Créances et engagements	4 112	4 077
Stocks et marchandises à vendre	1 283	987
Actifs transitoires	1 026	723
Total actifs circulant	46 818	43 492
Immobilisations financières	1 457	1 274
Biens immatériels	48	27
Immobilisations corporelles	13 431	14 194
Total actifs immobilisés	14 936	15 495
Total actifs	61 754	58 987
Capitaux exigibles à court terme	9 480	9 004
Capitaux exigibles à long terme	106	106
Fonds liés	3 962	4 541
Capitaux propres	48 206	45 336
Total passifs	61 754	58 987

Produits

(en CHF 1000, 2013/14)			
Cotisations des membres	16 425	33,3%	
Dons sur envois	8 075	16,4%	
Dons de mécènes et de fondations	7 541	15,3%	
Legs et héritages	5 982	12,1%	
Sponsoring et droits de licences	5 142	10,4%	
Contributions des collectivités publiques	1 328	2,7%	
Marchandises	734	1,5%	
Services	2 089	4,2%	
Compensation CO ₂	1 755	3,6%	
Autres produits	222	0,5%	
Total	49 293	100%	

Plus de 200 collaboratrices et collaborateurs sont engagés au sein du WWF, qui peut par ailleurs compter sur l'aide de 1500 bénévoles. Ils ont le soutien de plus de 250 000 supporters, dont 42 000 enfants et jeunes.

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7. au 30.6.)	2013/14	2012/13
Produit des récoltes de fonds	44 493	45 072
Services et autres produits	4 800	4 672
Total produits	49 293	49 744
Projets de protection de l'environnement	33 788	32 576
Commerce de marchandises	654	625
Communication & marketing (fundraising)	9 108	8 169
Administration	4 290	4 392
Total charges liées aux prestations	47 840	45 762
Résultat d'exploitation	1 453	3 982
Résultat financier et impôts	1 076	968
Autres résultats	-237	0
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	2 292	4 950
Résultat de fonds liés	579	1 326
Résultat de capitaux propres	-2 871	-6 276
Résultat après flux de fonds et de capitaux	0	0

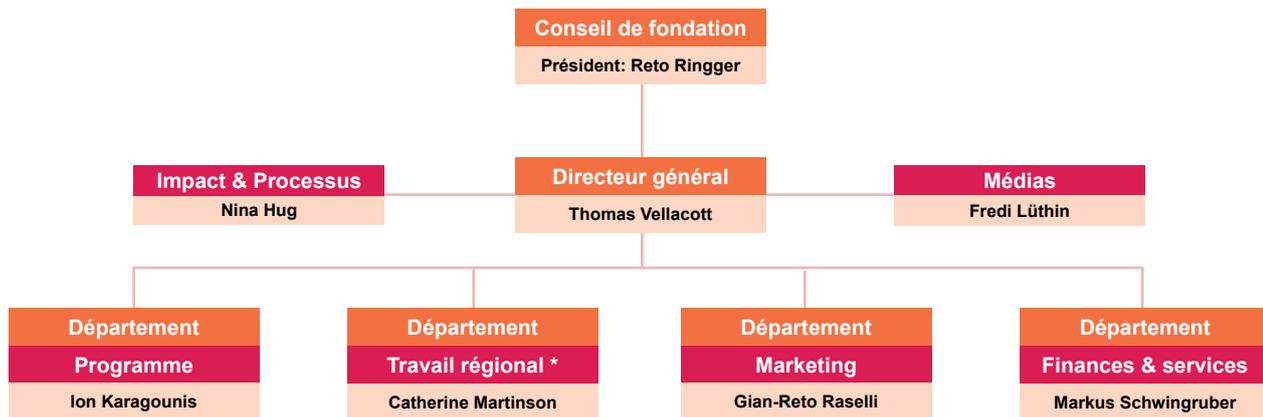
Charges liées aux prestations

(en CHF 1000, 2013/14)

WWF International	3 648	7,6%	
Afrique	1 099	2,3%	
Asie	2 505	5,2%	
Amérique latine	2 138	4,5%	
Suisse et Europe	4 475	9,4%	
Activités régionales	3 684	7,7%	
Protection du climat	1 999	4,2%	
Réduction CO ₂	1 929	4,0%	
Consommation durable	3 359	7,0%	
Education à l'environnement	3 393	7,1%	
Formation	1 634	3,4%	
Information sur les projets et l'environnement	3 925	8,2%	
Total projets de protection de l'environnement	33 788	70,6%	
Commerce de marchandises	654	1,4%	
Communication & marketing (fundraising)	9 108	19,0%	
Administration	4 290	9,0%	
Total	47 840	100%	
Résultat financier et autres résultats	839		
Résultat annuel 2013/14	2 292		

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2013/14 révisés par KPMG SA. Les comptes annuels détaillés, ainsi qu'un rapport de prestations établi selon FER 21, sont disponibles auprès du WWF Suisse ou sur le site wwf.ch/rapportannuel

Organigramme WWF Suisse



Le WWF Suisse possède des bureaux à Zurich, à Berne, à Bellinzone et à Lausanne.

* Il collabore étroitement avec 23 sections cantonales.



© KEREN SU/CHINA SPAN

Conseil de fondation

Président

Reto Ringger
Entrepreneur

Membres

David N. Bresch
Physicien

Jerónimo Calderón
Entrepreneur

Josef Estermann
Urbaniste

Elena Havlicek
Biologiste

Martine Rebetez
Géographe et climatologue

Kurt Schmid
Entrepreneur social

Suzanne Wolff
Présidente de la fondation Mirador

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation

Direction

Directeur général
Thomas Vellacott

Membres

Ion Karagounis
Responsable du Programme

Fredi Lüthin
Responsable Médias

Catherine Martinson
Responsable du Travail régional

Gian-Reto Raselli
Responsable du département Marketing

Markus Schwingruber
Responsable du département Finances et services

Adresses

WWF Schweiz
Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
service@wwf.ch

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
service-info@wwf.ch

WWF Svizzera
Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
servizio@wwf.ch

Centre de formation WWF
WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 12 62
centredeformation@wwf.ch

Centre de formation WWF
Bollwerk 35
3011 Berne
Téléphone: 031 312 12 62
service@bildungszentrum.wwf.ch

Certifications

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent qui leur est mis à disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Swiss NPO-Code

Le Swiss NPO-Code contribue à satisfaire de façon efficiente et efficace les tâches des organisations à but non lucratif. Il encourage la prise de responsabilité des organes directeurs, la création de structures de gestion claires, la transparence par des informations objectives ainsi que d'autres aspects importants de la *Corporate Governance* d'une organisation à but non lucratif (NPO). Le WWF diverge en deux points du Swiss NPO-Code et le publie ouvertement sur son site en ligne. wwf.ch/certifications

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage de façon globale pour la protection de l'environnement. Cela inclut donc ses propres activités. C'est pourquoi il a fait certifier sa gestion environnementale selon la norme ISO 14001:2004.

Vous trouverez plus d'informations sous wwf.ch/certifications



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.ch

